

COMMANDERIE DE CVALET

*Dossier réalisé par Philippe Ritter
et Georges Mathon.*

SYNTHESE EN 1762

A – Description :

Métairie avec maison et domaine

- Le logement du commandeur.
- Le logement du fermier et dépendances.
- Les terres attenantes au domaine.

B - Le Commandeur :

1762 Joseph-Paul de GAUTIER-VALABRES

C – Le Fermier :

Non communiqué. (Mr Mathieu Borneton, en 1757)

D – Dernier bornage :

1742

E – Revenus : (1761)

4 300 Livres Tournois

F - Evénements importants :

1645 - 1654 :

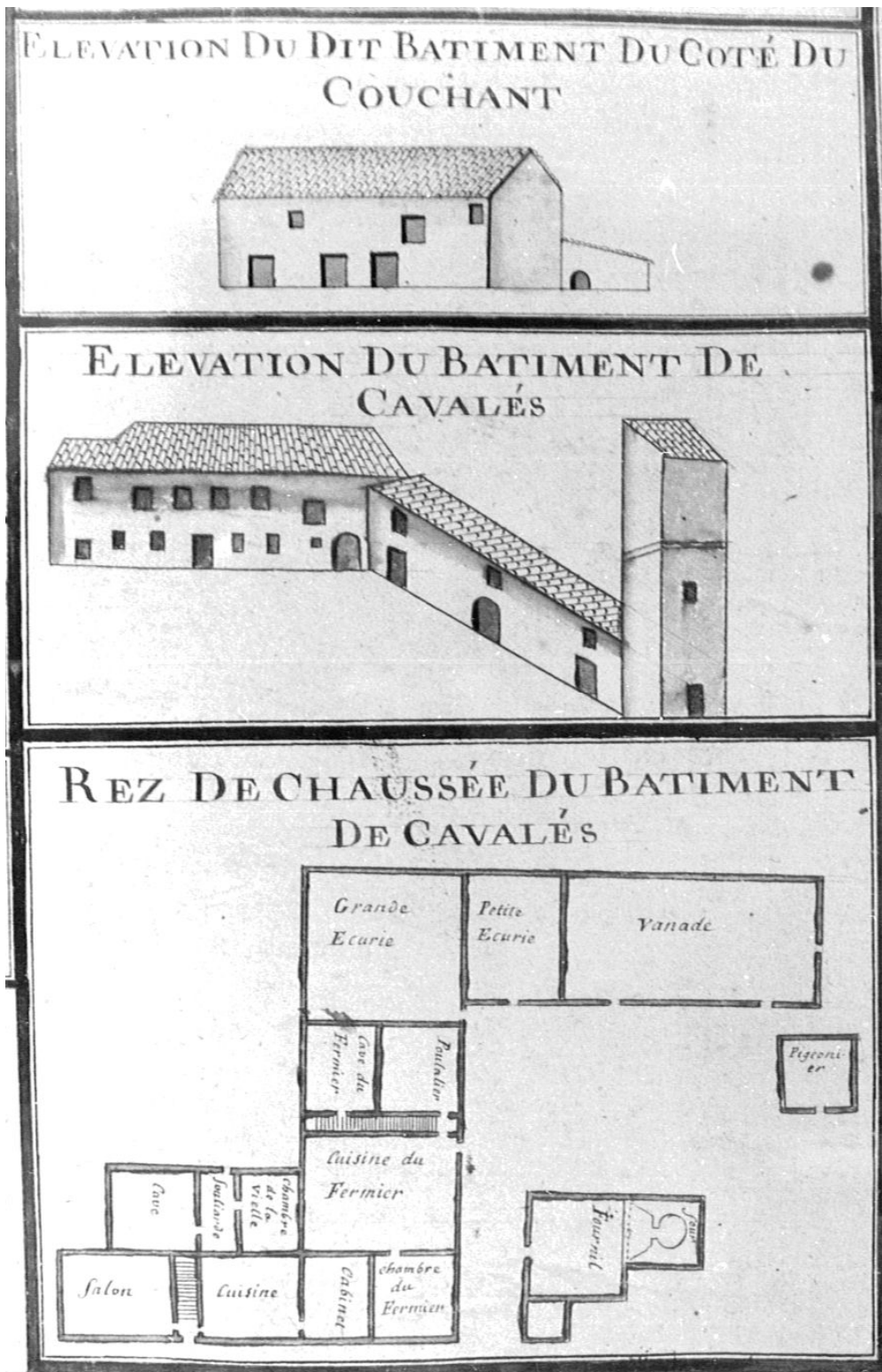
Ancienne dépendance du Grand Prieuré, elle est démembrée et devient commanderie à part entière. Elle ne sera pourvue d'un commandeur que le 15 juillet 1661.

1730 - 1732 :

Entièrement détruite par les Camisards en 1703, puis les débordements du Rhône, elle est remise à neuf, par Mr de Villages la Chassagne.

-oOo-

LE DESSIN DE LOUIS SEGUIN LE 09 MAI 1765
(Géographe de Tarascon) – (Musée Réattu, en Arles)



-oOo-

LE MAS DE CAVALET EN 1983



(Expositions Ph. Ritter – J.L. Malenfant)

(Théâtre de Nîmes, Septembre 1985 – Maison Romane à St Gilles, Juin 1988 - Musée Ignon-Fabre à Mende, Août 1991)

(Eglise St Pierre de Saliers, 1^{er} Août 1997 - Parc National des Cévennes à Génolhac, du 10 au 24 Août 1997)

(Maison du bois à Camprieu, 11 Août 2005)

-oOo-

LES COMMANDEURS DE CVALET

NOTA : Les dates n'indiquent pas le début ou la fin d'un mandat. Elles sont données à titre indicatif, et ont été relevées au travers de différents documents mentionnant les commandeurs. Il faut tenir compte que le poste est souvent resté vacant, après le décès de certains commandeurs.

Il ne faut pas oublier non plus, la disparition de certaines archives.

Il est donc actuellement impossible de donner une liste complète, précise et exacte.

1661-1672 : Jacques de CHAVARY-MONTREDON (ou de CHIAVARY) :

Il est fils d'Etienne de Chiavary-Montredon et de Jeanne de Cavillon-Cabassole. Il est baptisé le 21 Septembre 1608, et reçu chevalier, le 17 Novembre 1625.

Il est le premier commandeur connu, nommé par le Conseil du Grand Prieuré de St Gilles le 17 Juillet 1661. Sa nomination est confirmée par Bulle du Grand Maître le 25 Juillet 1661.

Il est présent aux Assemblées de chevaliers de 1672.

Il est nommé commandeur d'Argenteins le 16 Février 1673.

03/11/1681 : Frédéric de BERRE-COLLONGUE :

Frédéric est fils d'Honoré de Berre-Collongue et de Marguerite de Castellane. Il est reçu chevalier en 1629.

Il est nommé Grand Prieur de Toulouse le 01 Décembre 1688.

Il décède en 1704.

1682-1686 : Jean-François de GRASSE les COLETTES :

Reçu chevalier en 1635.

17/10/1711 : César de VILLENEUVE-BEAUREGARD :

Baptisé à Fayence dans le Var, le 16 Mai 1645. César est fils de Barthélémy de Villeneuve-Beauregard et de Catherine de Demandols. Reçu chevalier en 1625.

1730-1732 : Jacques de VILLAGES la CHASSAGNE :

Reçu chevalier en 1671.

Il est cité en qualité de commandeur de Cavalet comme assistant aux Conseils des chevaliers du 06 Novembre 1730 et du 04 Mai 1732.

1737-1772 : Joseph-Paul de GAUTIER-VALABRES :

Il est baptisé le 9 Décembre 1706, et reçu chevalier en 1718.

Il est nommé commandeur de Cavalet, en Mai 1737. Il est présent au Chapitre du 04 Mai 1743. Il est témoin d'une nouvelle profession le 24 Mars 1752. Il participe à la visite de l'Hôtel Prieural le 17 Octobre 1755.

A partir de 1770, il sera nommé aussi commandeur de Boudrac. Il est nommé Lieutenant de Mr Joseph-François de Piolenc, Grand Prieur de Saint Gilles. Il assiste le 07 Novembre 1757 à la mise en possession du Grand Prieuré de Saint Gilles à Henri-Augustin de Piolenc, frère du précédent Grand Prieur. Il décède en 1778. (Voir pièce annexe, page 11)

1790 : Mr le chevalier de MORIES : Dernier commandeur connu.

-oOo-

RESUME HISTORIQUE

PRESENTATION:

Nous retrouvons dans les diverses archives locales et nationales, la maison de Cavalet sous différentes orthographes : Cavalis, Cavales, Cavaletz ou Cavalez.

Elle est l'exemple type, et peut-être unique, des propriétés originales des Hospitaliers de Saint Jean de Jérusalem en Camargue, qui n'ont jamais bénéficié de l'héritage des Templiers, par le Concile de Vienne, en 1312. Seules ses mesures ont évoluées au cours des siècles.

Dépendante du Grand Prieuré de Saint Gilles depuis 1255, elle est démembrée en 1654, pour devenir Commanderie, à part entière.

A cette époque, elle consiste en un bâtiment et un domaine constitué de 40 charges de blé en labourage, et 40 sétérées de prés, y compris le « Petit Bois ». (*Archives des Bouches du Rhône*). Elle comprend un appartement pour le fermier, et un pour le commandeur. (*Jean Raybaud*).

Comme tous les biens de l'Ordre, elle sera aliénée aux Biens Nationaux à la Révolution, et vendue par lots aux « Citoyens ».

Elle est située à une demi-lieue de Saint Gilles, sur la route de Fourques, et limitée au Sud, par le Petit Rhône.

CHRONOLOGIE :

08/03/1255 : Bertrand de Fasian vend au prieur de Saint-Gilles Féraud de Barras, la partie de la « métairie noble » de Cavalet qu'il possédait. La famille de Fasian avait donné des Chevaliers aux Arènes de Nîmes depuis 1142, dont un certain Bertrand de Fasian, peut-être un ancêtre de notre vendeur. (*Voir F. Mazauric – Les Chevaliers des Arènes – 1934 – page 168*)

1259 : Hugues de Tarascon vend l'autre partie de la « métairie noble » de Cavalet au prieur de Barras. L'ensemble du domaine de Cavalet est alors un membre de la Maison du Grand Prieuré de Saint-Gilles, gérée comme une commanderie.

1312 : Concile de Vienne : Les biens des Templiers sont remis aux Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. Aucune terre n'est annexée à Cavalet.

19/08/1521 : Evaluation et réception des bestiaux et meubles garnissant le mas de Cavalet. (*Voir Archives du Gard, Notariat de Saint-Gilles, Me Jean Robert – E 947, page 486*)

1652 : La communauté de Saint-Gilles vend au Grand Prieur les herbages « Du Contrás », contigus au domaine.

1654 : Cavalet est démembré de la Maison de Saint-Gilles, en même temps que le domaine de Petite Argence.

10/05/1656 : Cavalet est érigée en commanderie. Elle est bornée en même temps que la nouvelle commanderie d'Argence, toute proche.

17/07/1661 : Nomination du 1^{er} commandeur : Jacques de Chiavary-Montredon.

12/11/1703 : Saccage du domaine par les « Camisards ».

Années suivantes : Ruptures des chaussée du Rhône ; inondations du domaine.

1730 - 1732 : Extrêmement détruit, le domaine est remis en état par Mr de Villages.

1742 : Nouveau bornage.

1745 : Autre crue du Rhône.

01/12/1755 : Débordement du Rhône, encore plus important. L'ensemble de la Camargue est envahi par les eaux.

09/05/1765 : Rapport d'arpentement et de bornage de la commanderie par Louis Seguin, géomètre à Tarascon. Le dessin est au musée Réattu, en Arles.

08/07/1766 : Révision du bornage de la commanderie. Elle contient : 175 salmées, 6 émines et 21 dextres.

10/05/1790 : Préparation à l'aliénation des biens nationaux. Les commandeurs ou leurs représentants sont tenus de déclarer devant la municipalité de Saint-Gilles, les biens et revenus de chaque domaine.

1793 : Aliénation des « Biens Nationaux ».

-oOo-

Extrait des Archives du Gard 1916.
Par Bligny-Bondurand

H. 889 (Portefeuille) – 847 feuillets écrits, papiers.

(Page 219)

1759-1763 : — *Grand prieuré de Saint-Gilles. Premier tome des visites de 1761, provenant de Mathieu Beuf, notaire royal et secrétaire de l'Ordre de Malte. Ce recueil se compose de cahiers in-f°, dont chacun est consacré à la visite d'une commanderie, et a sa pagination ou foliation séparée, quand elle existe.*

(Page 222)

- Folios 141 - 144. *Visite générale de la commanderie de Cavalès, possédée par Joseph-Paul de Gautier-Valabre.*

Les commissaires et visiteurs généraux sont Dominique-Gaspard-Balthazar de Gaillard, commandeur de Valence, et Joseph Ferrand, prêtre de l'église collégiale de Saint-Gilles. La visite commence le 13 novembre 1761.

La commanderie consiste en un seul membre, situé dans le territoire de Saint-Gilles.

Le revenu est de 4.300 l. Les charges sont de 868 l. 10 s. Reste net 3.431 l. 9s. 6d.

— Ordonnances (14 novembre). Cachets du chevalier de Gaillard et du prêtre Ferrand.

-oOo-

Extrait de l'inventaire sommaire
Des Archives Départementales des Bouches du Rhône
1869.
Par Mr de GRASSET

ARCHIVES ECCLESIASTIQUES. – SERIE H.

(Page 21)

VIII.

COMMANDERIES DE CAVALES, COMPS, GAP ET GAP-FRANCES

I. CAVALES. — Démembrée du grand prieuré contemporanément à celle d'Argence (**1654**), cette commanderie consistait en un bâtiment, et un domaine de quarante charges de blé en labourage, et quarante sétérées de pré, y compris un petit bois ; le tout, limité par le Rhône et par le chemin de Saint-Gilles à Fourques, avait été acquis en **1255** et **1259** de Bertrand de Fasian et Hugues de Tarascon : on y avait ajouté les herbages du Contrás, que la communauté de Saint-Gilles avait vendus au grand prieur en **1652**.

— Il ne reste des archives de cette commanderie que l'inventaire et une liasse de papiers divers.

Son rendement, en **1777**, était évalué à **5.101 liv. 5s.**

-oOo-

Jean Raybaud
Tome I - Page 164

« Barras acheta, le 8 mars suivant (1225), pour la maison de Saint-Gilles, une partie de la métairie noble de Cavaletz.

Il est qualifié, dans cet acte, de prieur des maisons de l'Hôpital en Provence. Il acquit, dans la suite, le restant du domaine. »

Jean Raybaud
Tome III - Pages 25
*Etat de toutes les commanderies demandé par
Frère Henri-Augustin de Piolenc
Lors de sa nomination au titre de Grand Prieur de Saint-Gilles
En juillet 1757*

Cavalès (Languedoc).

Revenu net en 1758 :6.500 l.

Commandeur, frère Joseph-Paul de Gautier-Valabre, 52 ans.

Cette commanderie faisait également partie du grand prieuré, et en fut démembrée en 1643. Elle est située en Languedoc, dans le terroir et à demi lieue de Saint-Gilles, et comprend un appartement pour le fermier et un pour le commandeur.

Elle rend quitte :3.000 l.

Extrêmement détruite, cette commanderie a été remise (*en état*) par les soins de Mr de Villages.

(*Pour indication*) :

Revenu du grand prieuré de Saint-Gilles en 1758 : 16.554 l. 17 s. 11 d.

Jean Raybaud
Tome III - Pages 59-60
*Compte Rendu des visites de commanderies
Entre 1761 et 1762*

Le 13 novembre 1761, frère Dominique-Gaspard-Balthazar de Gaillard, chevalier profès, commandeur de Valence, et Joseph Ferraud, prêtre, desservant une place dans l'église collégiale de Saint-Gilles, visitent la commanderie de Cavalet, possédée par frère Joseph-Paul de Gautier-Valabre, chevalier, né le 9 décembre 1708. Ils partent de Bellegarde et arrivent à Cavalet, où ils trouvent le seigneur commandeur de Valabre, qui leur dit que la dite commanderie de Cavalet consiste en un seul membre situé dans la province du Languedoc, dans le terroir et juridiction de la ville de Saint-Gilles, d'où il n'est éloigné que d'environ demi-lieue, composé d'un logement pour le fermier, ses valets et bestiaux, et d'un second pour le commandeur, et à un tènement de terres labourables, pâturages et herbages.

Quand au domaine, il consiste en un tènement de terres labourables, où il sème actuellement 50 salmées de blé, et en pâturages et herbages de contenance d'environ 30 salmées, où peut se nourrir 400 bêtes à laine, y ayant environ 4 salmées de pré et un bois de contenance de 4 salmées, dans lequel il y a diverses allées, où on coupe du foin.

Cette commanderie a été démembrée du grand prieuré de Saint-Gilles, par délibération de la vénérable Langue de Provence, et a été bornée et limitée en 1742, et le verbal remis aux archives.

Elle affermée à Mathieu Borneton, par acte (chez) Me Rocquelain, notaire, le 18 juillet 1757, moyennant la rente de 4.300 l.

D'après l'enquête, le commandeur de Valabre fait sa résidence sur la commanderie, il vit en bon religieux et administre très bien sa commanderie.

Le revenu de Cavalet est de :.....	4.300 l.
Les charges sont de :.....	<u>868 l. 10 s. 6 d.</u>
Reste net au commandeur.....	3.431l. 9 s. 6 d.

Le secrétaire du procès verbal est Me Rocquelain, notaire à Saint-Gilles.
L'avis de clôture est daté du 14 novembre 1761.

Jean Raybaud
Tome III - Pages 190-191

*(Préparation de l'aliénation des biens nationaux)
Déclaration des biens de l'Ordre devant la municipalité de Saint-Gilles
Par les commandeurs ou leurs représentants*

Du 10 mai 1790, s'est présenté M. de Coriolis, procureur fondé de M. le chevalier de Moriès de la commanderie de Cavalès, dont il est administrateur, commanderie appartenant à l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem, représenté par la personne de son Altesse Eminentissime Mgr le grand maître et sacré conseil à Malte, en l'absence du sieur chevalier de Moriès, le dit Mr de Coriolis remet d'office pour lui à la municipalité de Saint-Gilles la note des tènements et terres qu'il possède, pour obéir à la proclamation du Roi du 27 décembre 1789, sur l'imposition des biens des privilégiés en Languedoc et pour cette commune de Saint-Gilles.

La commanderie de Cavalès consiste en une maison, jardin et en 175 salmées, 2 émines.

La commanderie est affermée 9.000 livres.

Les charges sont :

1. A l'Ordre pour la respension..... 1.100 livres.
 2. Entretien des chaussées..... 500 livres.
 3. Frais de régie..... 400 livres.
- En tout..... 2.000 livres.

Suit le certificat de Jean-Baptiste Gros, prêtre conventuel de l'Ordre de Saint Jean de Jérusalem et archivaire du dit Ordre au grand prieuré de Saint-Gilles :

Il constate que :

« Il appert par le verbal fait en l'année 1766, le 8 juillet, du rapport de révision de bornes et limites des biens et domaines de la commanderie de Cavalès, que les susdits biens contiennent en total 175 salmées, 6 émines, 21 dextres ; la dite révision faite par le sieur Imbert, géomètre et arpenteur juré, par devant Me Jean-Jacques Vergier, avocat à la cour, commissaire à ce député par M. le sénéchal de Nîmes.

Signé Gros, archivaire, et de Coriolis. »

-oOo-

Jean Raybaud
Tome II - Pages 221 à 225

- Page 221 : Le Conseil donna commission, en 1656, à frère Jacques de Castellane-Montméjan, commandeur de Puimoisson, et Jean-François de Verdelin, commandeur de Saint-Jean de Barante, de signer les membres du Grand Prieuré de Saint-Gilles, qui devaient former les deux commanderies qu'on en avait démembrées, pour la délibération de la Langue de 1654. Ceux-ci en détachèrent, par leur verbal du 10 mai 1656, les métairies du Petit-Argence et de Cavalès, et les firent en même temps border.

- Page 222 : Dès 1645, le Grand Prieur Forbin de Bonneval se réserve l'ensemble des revenus du Grand prieuré jusqu'à sa mort. Ainsi, les commanderies nouvellement démembrées, ne furent pourvues à des commandeurs qu'après le 12 juillet 1661.

- Page 225 : Le Conseil conféra, le 15 juillet 1661, les commanderies qui avaient été formées du démembrement du Grand prieuré fait aux années 1645 et 1654. Le Petit-Argence fut donné au bailli Balthazar de Demandols, et Cavalès à frère Jacques de Chavary.

-oOo-

Relevé alphabétique des acquéreurs de biens nationaux
De 1ère origine. (1)
Commanderie de Cavalet.

D'après l'ouvrage de M. François Rouvière édité à Nîmes en 1900 par l'imprimerie générale « Aliénation des biens nationaux dans le Gard ».

N° d'ordre	Page	Nom de l'acquéreur	Profession	Lieu Commune	Date de la vente	Prix	Objet de la vente
2 072	305	Pierre-David PEYRE	Secrétaire du District de Nîmes	St Gilles	23 Thermidor an III	2 500 000 livres	Le domaine de CAVALES : 165 Salmées et 35 Dextres.
					24 Thermidor an III	N.C	PEYRE vend la moitié à Bernard PEYRON, propriétaire à Nîmes.
					7 Vendémiaire an IV	N.C	PEYRE vend l'autre moitié à PEYROUSE fils (Acte chez ESPERANDIEU Notaire à Nîmes)

(1) Les biens de 1ère origine comprenaient : Les biens du clergé ; les biens des religieux fugitifs ; les domaines de la Couronne ; les biens des Citadelles ; les biens des sociétés, ou confréries.

-oOo-

Roseline Jéolas

Association d'Histoire, d'Archéologie et de Sauvegarde de Saint-Gilles
Extrait du Rapport des Expositions du mois d'Août 1987 (Daté du 5 août 1987)
« DOMAINES RHODANIENS D'ORIGINE MEDIEVALE »
Pages 19-20

CAVALET – En 1 255, et le 8 mars, Féraud de Barras, prieur de Saint-Gilles, acheta une partie de la métairie noble de Cavalet. Par la suite, il acquit le reste de ce domaine. Nous ne savons pas qui fut le vendeur. Peut-être l'abbé de Saint-Gilles ? Cavalet est dite « métairie noble »... et l'abbé est, en 1255, seul seigneur du terroir (1). Mais nous n'avons pas de preuves. »

En 1 674, Cavalet est un « membre » du Grand Prieuré de Saint-Gilles (2). Les bâtiments sont de forme longue, de surface soixante et dix cannes carrées. Au « premier étage », il y a quatre chambres. Les bâtiments d'habitation sont complétés par une écurie, basse-cour, une « vanade », (hangar) un pigeonnier à trois étages en forme de tour carrée. Le bas de ce pigeonnier est un volailler. L'étage intermédiaire sert à renfermer les outils, et le haut est occupé par les pigeons. Il y a un puits. On y élève 300 bêtes à laine.

La visite de mai 1 713 nous apprend que le fermier de Cavalet est Jacques Baulès de Saint-Gilles. Dans la cuisine, il y a un four à cuire le pain. L'écurie, de 7 cannes sur 3 et demie, voit son toit soutenu par deux piliers en pierre de taille. Au dessus est un grenier à foin. Elle est garnie de deux crèches et de deux râteliers. Son toit est de tuiles ... (*illisible*). Le puits a un garde-fou en pierre de taille.

On sème 40 charges de blé, mesure de Saint-Gilles. Les prés occupent 40 sétérées. Il existe un petit bois où les arbres sont fort éloignés les uns des autres. Les herbages, ce sont les « restoubles », les « ribes », et une lisière de terre hors la chaussée...

Un énorme souci : du chemin du port à l'herbage du Contrat (*Contras*), les gens font un chemin, même avec les charrettes, dans les terres de semence, au milieu, au lieu de passer au chemin.

Aucun procès n'est en cours. Mais Troudet a fait construire un bâtiment au port (passage du Rhône), en partie sur les terres de la commanderie, pour y loger ses employés. Il doit s'agir, pour ces constructions, de l'équivalent, en rive languedocienne, des « Cabanettes du Port » de la rive provençale, et qui, elles, dépendent de la commanderie de Saliers.

Il semble bien qu'il s'agisse soit du Maire Troudet, soit de quelqu'un de sa famille. En effet, à peu près à la même date (tout de même un peu plus tard, vers 1 740) Jean-François Troudet, Maire de Saint-Gilles, possède une maison servant de bureau, un pailler et un jardin au port. Les terres mitoyennes au couchant et au Nord sont des terres de Cavalet.

Les « avis », « conseils », ordres » donnés par les visiteurs : s'efforcer de terminer à l'amiable le différent avec Troudet... Faire réparer l'étable à cochons... Récuser tous les fossés... Empêcher les passages... Et surtout, raccommoier l'abreuvoir, pour y aller commodément.

(1) – Note de Ph. Ritter : - Voir *l'Histoire du Château des Arènes, par Félix Mazauric, page 168* – Les Fasian ou Fasian ont donné plusieurs Chevaliers des Arènes de 1142 à 1256. - Par les Archives des BDR, on apprend qu'un Bertrand Fasian vend son domaine noble de Cavaletz au GP de St Gilles le 8 mars 1225.

(2) – Note de Ph. Ritter : - Voir Jean Raybaud, Tome II, page 221 – « Petit-Argence et Cavalès, membres du GP de Saint-Gilles, ont été démembres par délibération de la « Langue de Provence » de 1654. Le conseil des chevaliers, en date du 10 mai 1656 ordonna de les détacher en commanderies et de les faire border. »

PIECE ANNEXE RELATIVE
A LA COMMANDERIE DE CVALET

Extrait de l'étude sur une famille au sein de l'Ordre de Malte en Provence. -Par Ph. Ritter (2010)-

DE GAUTIER-VALABRES :

• **Joseph-Paul :**

Reçu chevalier en 1718 :

(Inventaire Sommaire des Archives Départementales des Bouches du Rhône par Mr Blancard et Mr De Grasset – 1869 – page 77)

Commandeur de CVALET :

- Il est cité à ce titre, à plusieurs reprises de Mai 1737 à 1761 dans le « Répertoire de la série 56 H des Arch. des B.D.R, par Baratier et Villard, édité en 1966 ».

- Son blason de Commandeur est représenté sur le cartouche du « Plan géométrique des chaussées du Rhône », dressé par Louis Seguin en Mai 1765 à la demande de Mr De Piolenc, Grand Prieur de St Gilles. (*Musée Réattu, en Arles*)

- Le 04 Novembre 1751, il est nommé Commissaire par décret du Grand Maître, pour procéder à la vérification des « améliorissements faits à la commanderie de La Vernède » (*Histoire du Grand Prieuré de St Gilles, par Jean Raybaud – 1906 – Tome III - page 8*).

- En 1751, Joseph-Paul est Lieutenant du Grand Prieur de St Gilles Joseph-François de Piolenc qui le nomme Administrateur du Grand Prieuré, pendant les six ans de son séjour à Paris. (*Jean Raybaud -1906 - page 10*).

- Lors de l' « Etat des commanderies » dressé en 1758, le commandeur Joseph-Paul de Gautier-Valabres a 52 ans (*Jean Raybaud – 1906- page 25*). Il serait donc né en 1706 !

- Le 13 Novembre 1761, au cours de la visite de la commanderie de Cavalet, il est précisé qu'elle est possédée par frère Joseph-Paul de Gautier-Valabres, chevalier né le 09 Décembre 1706. Nous verrons plus tard qu'il a bien été baptisé le 09 Décembre 1706, et non 1708. (Mr Raybaud fait assez souvent ce genre d'erreur de lecture). Le commandeur de Valabres fait sa résidence sur sa commanderie. (*Jean Raybaud – 1906 – page 60*).

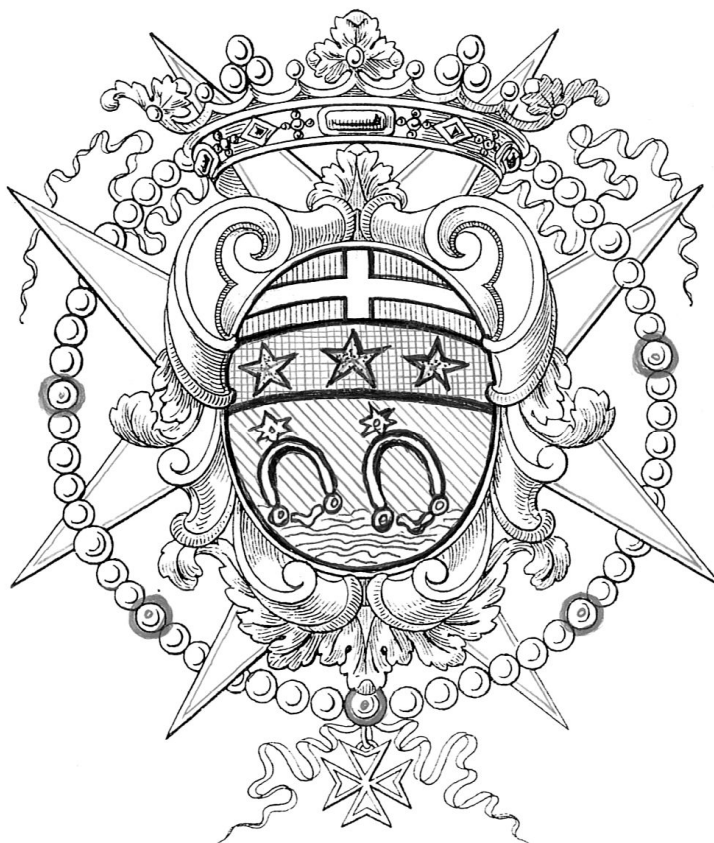
- Au sujet de sa date de naissance, Mr Jean Raybaud en 1906, dans son « Histoire du Grand Prieuré de St Gilles », page 149, et Mr l'abbé de Chailan en 1908, dans son ouvrage « L'Ordre de Malte dans la ville d'Arles », pages 137 et 138, citent ensemble la même source : E. Perrier – Les bibliophiles arlésiens – page 532. (*Bibliothèque du Musée Calvet d'Avignon – MS 2829 – Mélanges ecclésiastiques*). Pour plus de compréhension, nous donnons ici l'intégralité des notes de ces deux historiens :

« Joseph-Paul était fils d'Antoine de Gautier de Valabres, conseiller à la Cour des comptes et puis au parlement de Provence, et d'Anne de Ricard. Il fut baptisé dans l'église du Saint-Esprit à Aix, le 9 décembre 1706. La commanderie de Cavalès, qui lui rapportait à peu près 4000livres, lui fut donnée par grâce prieurale en mai 1737. Le Grand Prieur de Piolenc le choisit pour son lieutenant en 1751. Il fut un grand amateur de beaux-arts. De concert avec le bailli de Revel, il aida puissamment, de sa bourse, les artistes marseillais. » Il est donc bien né en 1706 !

Commandeur de BOUDRAC :

- La commanderie de Boudrac est une ancienne commanderie templière, annexée aux Hospitaliers par le Concile de Vienne, en 1312. Elle fait partie de la « Langue de Provence » et dépend du Grand Prieuré de St Gilles, malgré sa situation géographique proche de Toulouse. Boudrac est en Haute-Garonne, canton de Montréjeau, au Sud-ouest de Toulouse, aux confins des Hautes Pyrénées.

- Joseph-Paul est cité en qualité de commandeur de Boudrac dans les « Dossiers de dépouilles de chevaliers », entre 1770 et 1778. Il s'agit de 160 pages de papier, relatives aux correspondances sur la gestion de la commanderie, aux comptes, plans et procédures. (*Répertoire de la série 56 H des Arch. des B.D.R, par Baratier et Villard, édité en 1966 – Réf. 56 H 686*)



Joseph-Paul de GAUTIER-VALABRES

(1706-1778)

Commandeur de CVALET

De Mai 1737 à 1772

Essai de reconstitution du blason d'après le cartouche du

« Plan Géométrique des chaussées du Rhône »

Dressé par Louis SEGUIN, Géographe de TARASCON

Le 9 Mai 1765

(Archives Municipales de la ville d'ARLES)

(*Dessin de Philippe Ritter, le 28 Juillet 2010*)

-oOo-

BIBLIOGRAPHIE

Etat non limitatif des chapitres relatifs à
La Commanderie de CVALET

- Histoire du GRAND PRIEURE de SAINT GILLES : par Frère Jean RAYBAUD
(*Manuscrit repris par le Chanoine NICOLAS*)
TOME I - 1904 : page 164.
TOME II - 1905 : pages 221 – 225.
TOME III- 1906 : pages 10 - 13 - 25 – 59 - 60 - 190 - 191 – 244.

- Inventaire - Sommaire des Archives départementales des BOUCHES DU RHONE par Mr. de GRASSET - 1869 - page 21.

- Répertoire de la Série H - Archives départementales des BOUCHES DU RHONE par BARATIER et VILLARD - 1966 - 56 H.
Page VII : Nomenclature de la carte des possessions de l'Ordre sur le G. P. de St Gilles.
Pages 1 à 205 : Archives départementale de MARSEILLE :
12 - 174 - 180 - 232 - 724 - 725 - 739 - 745 - 1717 à 1721 - 4370.

- Inventaire - Sommaire des Archives départementales du GARD par BLIGNY - BONDURAND série H et complément - 1916 -
* H 889 - Folios 141 à 144 - page 222

- Inventaire - Sommaire des Archives départementales du GARD – Série E – Notariat de Saint-Gilles : Jean ROBERT - 1520-1521.
* E 947 – page 486 : - Evaluation et réception des bestiaux et meubles garnissant le mas de Cavalès - *Le texte est partiellement en langue d'oc (19 août 1521)*.

- ALIENATION des Biens Nationaux par M. François ROUVIERE - 1900
* pages 305 réf. 2 072

- DOMAINES RHODANIENS D'ORIGINE MEDIEVALES par Mme JEOLAS et l'Association d'Histoire d'Archéologie et de Sauvegarde de SAINT-GILLES – 5 août 1987 - (pages 19 et 20).

- L'Ordre de MALTE en CAMARGUE, du 17^{ème} au 18^{ème} siècle par Gérard GANGNEUX (Presses Universitaires de Grenoble)

- L'Ordre de MALTE dans la ville d'ARLES, par Mr l'abbé M. CHAILAN. (Chez Laffitte-Reprints -1974). Pages 69, 94, 106, 108, 126, 134, 137, 140, 228, 323, 325, 329, 338.

- CAMARGUE par Denys COLOMB de DAUNANT, Régis et Philippe RITTER, Pierre de CASTELJAU. (Editions « Les Indiennes de Nîmes » -1993) Pages 114 à 121.

- Bulletin du Comité de l'Art Chrétien, par Mr le chanoine NICOLAS. Bulletin N°62 – 1910. Tome IX, pages 411 et 412.

-oOo-